

**CN D**  
**MOVING WORDS IN SPACE.**  
**PRATIQUE ARTISTIQUE**  
**ET PÉDAGOGIQUE**  
**PLURIDISCIPLINAIRE**  
**LANGUE & MOVEMENT**

Agnès Benoit

Aide à la recherche et au patrimoine  
en danse 2021 – synthèse dec.2022.

# AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

## RÉSUMÉ DU PROJET

« Moving words in space. Pratique artistique et pédagogique pluridisciplinaire langue & mouvement », par Agnès Benoit

[recherche appliquée]

Moving words in space est une pratique qui s'articule autour de l'exploration du mouvement dansé et de l'apprentissage d'une langue. De quelle manière une langue qui nous est encore inconnue ou peu familière peut-elle commencer à faire sens alors que nous sommes en mouvement ? Comment peut-elle résonner dans le corps et initier une danse ?

Cette pratique propose un dialogue continu entre le mouvement dansé et les mots commençant à peine à trouver leurs propres formes dans le corps et dans l'espace.

[To Simone from Agnès, May 22, 2022](#)

[I'm balancing the wall stone with the pile of dead branches](#)

[To Agnès from Simone, May 25, 2022](#)

[I'm balancing my laptop with the far away ivy growing between the shaded stones<sup>1</sup>](#)

*Moving words in space* est une pratique qui m'accompagne depuis un certain nombre d'années. Elle fut tout d'abord développée pour un groupe d'étudiant-es universitaires, puis je l'ai élargie afin qu'elle s'adresse également aux enfants, à partir de quatre ans. Depuis 2016, je propose cette pratique sous forme d'atelier intitulé Jump'n Turn, en milieu scolaire, dans le contexte de dispositifs EAC (Éducation artistique et culturelle<sup>2</sup>). Cette approche pédagogique reçoit un très bel accueil avec, au fil des années, une demande de plus en plus importante. Mais, petit à petit, je me suis aperçue qu'afin d'adapter cette proposition aux dispositifs EAC, je perdais peu à peu l'essence même de cette pratique.

J'ai alors éprouvé le besoin de revenir aux sources pour tenter de mieux la cerner, la creuser, et l'expérimenter à nouveau, hors contexte scolaire. D'où ma demande d'aide à la recherche en danse, du

---

<sup>1</sup> Correspondance d'emails entre Simone Forti et Agnès Benoit. « I'm balancing » est un exercice de Simone Forti qu'elle propose lors de ses ateliers de Logomotion et qui se pratique à voix haute. Ici, nous l'avons transposé par écrit, sous forme de poèmes.

<sup>2</sup> Ces [ateliers](#) se déroulent tous les ans, de janvier à mai, en partenariat avec La Manufacture CDCN à Bordeaux, Espaces Pluriels à Pau, et Books on the Move. Voir calendrier Moving words in space, page 3.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

CN D. Je considère cette recherche comme un temps de réflexion et d'expérimentation, un cheminement personnel et intime s'ouvrant sur une mise en partage.

[On a tous des rapports biographiques avec les langues, et nous avec les mots, avec le bout de la langue, des histoires qui donnent de l'épaisseur aux mots<sup>3</sup>.](#)

Pour aborder cette recherche, il y a eu deux entrées principales.

La première : REWIND, retour en arrière, aux prémices de cette pratique. Si j'ouvre cette porte, elle donne sur un chemin assez long, car je retourne plus de vingt ans en arrière, et celui-ci m'emmène loin, sur un autre continent. Il y a donc d'abord eu un voyage, le besoin de retrouver et d'échanger avec certaines personnes – un moment de réflexion.

Puis, une autre porte. Celle-ci ressemble plutôt à une baie vitrée, une porte-fenêtre coulissante qui laisse entrer... et sortir... du monde, beaucoup de monde. C'est une entrée de mise en partage et d'expérimentation.

[Se laisser toucher et bouger par une langue.](#)

Afin de mettre en mouvement ces moments de réflexion, de mise en partage et d'expérimentation, j'ai choisi d'organiser ce temps de travail autour de plusieurs axes : des entretiens, des résidences, des ateliers-laboratoires, des ateliers avec des enfants et un symposium, qui se sont déroulé-es entre novembre 2021 et 2022. Ci-dessous, un calendrier chronologique de toutes ces événements<sup>4</sup>. Ce qui suit, est un texte écrit à partir de ces expériences.

---

<sup>3</sup> Extrait d'un enregistrement lors d'une intervention d'Alice Godfroy durant le laboratoire mené avec les étudiant-es du master Arts « Savoirs du corps dansant », de l'université Côte d'Azur, voir calendrier « Moving words in space », page 3.

<sup>4</sup> Pour une lecture plus confortable du [calendrier](#), vous pouvez également le trouver sur le site de Books on the Move/Et tout autour/Moving words in space.

# AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

calendrier *Moving words in space* - janvier 2021 - février 2023



## janvier - mars 2021

Préparation du **dossier** pour une demande de bourse d'aide à la recherche en danse, attribuée par le Centre national de la danse.

## juin 2021

Réponse positive pour la bourse.

## été 2021

Préparation du **voyage aux Etats-Unis**.

## novembre 2021

**Appel à participation** pour trois atelier-laboratoires (sur 3 week-ends).

## 9 au 16 novembre 2021

Voyage aux Etats-Unis, côte Est.  
- Résidence à l'université de Bennington College, VT, conversations avec Susan Sgorbati, Isabelle Kaplan, Peggy Florin, Dana Reitz, et Elena Demyanenko + atelier avec les étudiant-es du cours « Dance Intensive: Embodiment through improvisation ».  
- Conversation avec Cori Olinghouse, à New York.

## 17 au 23 novembre 2021

Voyage aux Etats-Unis, côte Ouest.  
- Conversations avec Simone Forti, à Los Angeles + David Zambrano via zoom.  
- Conversation avec Aadika Singh, à Santa Maria, Californie.

## 15 & 16 janvier 2022

1er week-end **atelier-laboratoire**, à Espaces Pluriels, Pau, accompagné de Claire Filmon (Logomotion).

## janvier à mai 2022

Ateliers **Jump'n Turn** dans le cadre de dispositifs EAC (éducation artistique et culturelle).  
- À Bordeaux-Bacalan, en partenariat avec Books on the Move. Deux classes de CE1, intervention en binôme avec Camille Auburtin qui a réalisé une **vidéo-danse** avec les enfants.  
Une expérimentation sur plusieurs années où les ateliers Jump'n Turn sont menés avec ces mêmes enfants, du CP au CM2, accompagné-es de différentes artistes.  
- Six classes (CP-CM2) de Gironde, en partenariat avec la Manufacture CDCN, Bordeaux.  
- Cinq classes : école élémentaire, collège et lycée. En partenariat avec Espaces Pluriels, à Pau.

## 12 & 13 février 2022

2ème week-end **atelier-laboratoire**, à La Manufacture CDCN, Bordeaux, accompagné de Christine Bertocchi (voix).

## 23 & 24 avril 2022

3ème week-end atelier-laboratoire, à La Manufacture CDCN, Bordeaux.

## 9 au 13 mai 2022

Château de Saint-Ferréol (Menglon, Drôme).  
Laboratoire **Moving words in space** avec les étudiant-es du Master Arts "Savoirs du corps dansant", sous-parcours improvisation en danse, de l'Université Côte d'Azur, mené par Alice Godfroy. Cette semaine de travail s'est déroulée avec la complicité de Carla Bottiglieri.

## juin - septembre 2022

Rédaction de la 18ème édition de **Danse on air**, programme de culture chorégraphique numérique, autour du thème Langue & Mouvement.

## 16 & 17 septembre 2022

**Symposium Langue & Mouvement**, organisé par Books on the Move, en partenariat avec la Manufacture CDCN, Bordeaux, avec des artistes, chercheur-ses. **programme détaillé** sur le site de Books on the Move

## 31 octobre au 4 novembre 2022

Résidence d'écriture, à Espaces Pluriels, Pau  
**Sortie de résidence**, le 3 novembre.

## 22 novembre 2022, 19h

**Rencontre Books on the Move # 17**  
État de recherche - **Moving words in space**, Books on the Move, Bordeaux.

## janvier 2023

Parution de l'article « L'atelier Jump'n Turn - Sauter, tourner, se faufiler dans les méandres d'un dispositif EAC », dans l'édition nr.11 « Recherches en danse », de la **revue de l'ACD**.

## 2 février 2023, 15h

Présentation du projet **Moving words in space**, CN D, Pantin.



Isabelle Kaplan, Bennington College, VT, USA, 12.11.2021  
Capture d'écran - vidéo ©Elías Nader



Susan Sgorbati, Bennington College, VT, USA, 12.11.2021  
Caoture d'écran - vidéo ©Elías Nader

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

### REWIND

Cela a débuté par une question : Que se passerait-il si l'improvisation en danse et l'apprentissage d'une langue venaient à se rencontrer ? À ce croisement précis, tout autour, dans un espace proche, intime, que se passerait-il ? qu'est-ce que cela générerait ? Qu'en seraient-ils des tous premiers balbutiements ?

Nous sommes en 1997, dans le Vermont, aux États-Unis, et cette question fut formulée lors d'une conversation entre deux professeures de l'université de Bennington, Isabelle Kaplan, alors, directrice du Centre des langues et des cultures, et Susan Sgorbati, à l'époque, co-coordinatrice du programme de danse. Un fonds avait été dédié pour le développement de cursus pluridisciplinaires, et toutes deux faisaient partie d'un groupe de réflexion autour de ce sujet.

En ce qui me concerne, j'avais déjà étudié à Bennington College pendant trois ans, où j'avais obtenu mon bachelor of Arts en danse, l'équivalent d'une licence. En 1997, six ans plus tard, je retournais à Bennington pour faire un master en danse. Très vite, Isabelle et Susan m'ont proposé de développer un cours pluridisciplinaire, au croisement de l'improvisation en danse et de l'apprentissage du français. J'avais une pratique en improvisation, j'étais Française, et en quelque sorte la candidate idéale ! Elles me donnaient carte blanche, avec comme seule consigne que ce cours soit accessible aux étudiants et étudiantes de toutes disciplines confondues, avec des expériences en danse et/ou en français de niveaux très différents. Il s'agissait de créer un environnement où chacun et chacune apprendraient à son propre rythme.

J'ai tout d'abord conçu ce cours universitaire en créant un espace propice au jeu, qui faciliterait la détente des corps et éloignerait une certaine appréhension de devoir danser ou parler en français. Il me semblait que plus le corps était en confiance, plus il se détendait, et plus les muscles de la langue se déliaient, ce qui libérait ainsi la parole. Cette parole libre rencontrait paradoxalement une règle très stricte, car j'avais instauré un environnement d'immersion totale, cent pour cent en langue française, sans aucune possibilité de traduction.

Dans ce milieu, dans cet espace plus ou moins poreux, l'intention était d'appivoiser cette langue que la plupart des participants et participantes ne connaissaient pas encore, ou très peu. Il était important de se laisser guider d'une manière ludique tout en évitant un mode de conversation trop statique, trop frontal, qui pouvait éventuellement mettre fin au mouvement.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Très vite, je me suis tournée vers deux pratiques artistiques qui m'étaient familières et qui me semblaient propices à cette aventure. Le Contact improvisation, initié par le danseur et chorégraphe américain Steve Paxton : ressentir ses appuis au sol, jouer à partir de la masse de son propre corps avec un ou une partenaire, rester en contact physique tout en partageant quelques mots, voire quelques phrases, les laisser résonner dans l'espace et dans le corps... Ceci nous amenait à improviser à partir d'un vocabulaire précis qui s'étoffait peu à peu, toujours en dialogue avec une autre personne, laissant les mots et les mouvements s'entrelacer, se juxtaposer, sans forcément se préoccuper de la signification des phrases prononcées... Nous arrivions souvent à des instants de poésie, comme par exemple, deux étudiantes rampant au sol, tout en répétant d'une seule voix « j'aime les fleurs qui nagent avec les poissons ». Ces moments-là résonnaient avec les ateliers de Logomotion de la danseuse et chorégraphe américaine Simone Forti, avec qui j'avais suivi de nombreux stages aux États-Unis et en Europe. Ma pratique de Logomotion est donc devenue une source d'inspiration pour le développement de ce cours universitaire.

### LOGOMOTION

« Annonce de stage de Logomotion : les mots et le mouvement fonctionnent toujours simultanément pour aller vers ce dont nous avons besoin, construisant notre compréhension et notre expression. En parlant et en bougeant en même temps, en se laissant guider par nos impulsions et en réagissant aux dynamiques et images qui en résultent, nous intégrons différents aspects de notre savoir et permettons l'expression d'une gamme plus complète de notre propre univers... »

Puis dans le paragraphe suivant :

« Ce travail me paraît très naturel. Et pourtant il est subtil. Ce n'est pas de l'illustration. Ce n'est pas du mime. Ce n'est pas non plus une pensée linéaire. Et d'une certaine manière, ceci est la clé. Un changement d'état d'esprit. Je me suis aperçue que nous pensons différemment lorsque nous sommes en mouvement. Et ceci est la pensée à laquelle j'essaie d'accéder<sup>5</sup> ».

---

<sup>5</sup> Simone Forti, « Danse animée, une pratique de l'improvisation en danse » in Marie-Claire Gelly Aubaret (dir.), *Improviser dans la danse*, trad. Agnès Benoit, Le Cratère Théâtre d'Alès, 1999, pp. 26 et 27.  
Version originale "Animate dancing - a practice in dance improvisation", in Ann Cooper Albright and David Gere (dir.), *Taken by surprise - A Dance Improvisation Reader*, Wesleyan University Press, 2003, pp.53.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Dans son article « Hearing/Miraculously/Structure<sup>6</sup> », Carmela Hermann, chorégraphe, improvisatrice, et collaboratrice de longue date de Simone Forti, explique que Logomotion est une forme de danse/narration improvisée dans laquelle les pensées, les mots, et le mouvement se croisent, se réunissent pour créer ensemble une trame servant à la création de pièces remplies d'images, métaphores et imagination. La parole et la sensation du mouvement émergent simultanément, les mots se forment, trouvent leur sens, à partir d'une expérience concrète.

En ce qui concerne l'acquisition d'une langue, Isabelle Kaplan souligne que celle-ci ne passe pas uniquement par l'apprentissage de la grammaire et de la mémorisation d'un vocabulaire, mais qu'il est important que les mots, dans la langue enseignée, soient éprouvés dans le corps à partir d'une expérience concrète, à partir de laquelle il est possible de cheminer vers un imaginaire. L'expérience est ici le mot clé<sup>7</sup>.

Des expériences concrètes, poreuses, sensibles, au croisement de l'improvisation en danse et de l'apprentissage du français. Croisement... espace tout autour, dans l'intimité d'un studio de danse, c'était là notre espace de rencontre. Le mouvement des différentes parties du corps était notre première expérience concrète, à partir de laquelle un vocabulaire se construisait.

Dans cette pratique nous sommes autant dans l'apprentissage cognitif que dans un processus créatif, et tout comme l'exprime Simone Forti « Nous pensons différemment lorsque nous sommes en mouvement ». Nous sommes dans la sensation du mot, dans une « pensée-sensation », pour reprendre les mots d'Erin Manning et Brian Massumi : « La langue et le mouvement se rencontrent dans la pensée-sensation<sup>8</sup> ».

Ou bien, comme l'a partagé Cori Olinghouse, lors de notre conversation au sujet du cours « dancing in French » de Bennington College, auquel elle avait participé : « Je me souviens de parler et danser simultanément. Il me semble que mes souvenirs sont plutôt liés à l'espace, comme s'il y avait une mise

---

La version française fut publiée avant la version anglaise et traduite par Agnès à la demande de Simone. L'ouvrage *Improviser dans la danse*, donnait suite à la manifestation « Improviser dans la musique et la danse » qui se déroula du 25 au 29 avril 1998, au Cratère théâtre d'Alès. Puis, ce même texte fut également publié par Contredanse, pour le numéro 44/45, automne/hiver 2000, de *Nouvelles de danse*, pp. 209.

<sup>6</sup> Carmela Hermann: Hearing/Miraculously/Structure – an apprenticeship with Simone Forti in Logomotion, in *Contact Quarterly*, Winter/Spring 2001, volume 26 nr. 1, pp 15. Ce texte fut ensuite adapté sous le titre « Learning to speak – an apprenticeship with Simone Forti in Logomotion » in Ann Cooper Albright and David Gere (dir.), *Taken by surprise - A Dance Improvisation Reader*, Wesleyan University Press, 2003, pp.65.

<sup>7</sup> Conversation avec Isabelle Kaplan et Susan Sgorbati, le 12 novembre 2021, à Bennington College, États-Unis. Isabelle Kaplan fut la directrice du Centre des langues et des cultures de 1994 à 2003.

<sup>8</sup> Ma propre traduction, Erin Manning & Brian Massumi, in *Thought in the Act – Just like that*, William Forsythe: between movement and language, University of Minnesota Press, 2014, pp. 42.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

en espace de la langue ou des concepts... Faire bouger la langue dans tout le corps, mais aussi la faire bouger dans l'espace<sup>9</sup> ». Cette rencontre entre langue étrangère et mouvement, langue encore inconnue qui prend corps et traverse à la fois le corps et l'espace, pouvait paraître un peu chaotique. Une rencontre timide, mais également joyeuse et riieuse, à l'orée de la désorientation. Cette désorientation qui amène au désordre, pour ensuite trouver sa propre cohérence, comme si tout convergeait vers un équilibre précaire, se composant sous nos yeux :

*I'm balancing my laptop with the far away ivy growing between the shaded stones*

Nous étions dans la co-composition entre langue et mouvement, et là est toute la richesse de l'improvisation.

### IMPROVISATION & AUTO-ORGANISATION

Comme l'explique Susan Sgorbati, dans l'improvisation en danse il existe un principe profond de structuration organique, allant du chaos à l'auto-organisation ; d'un seul coup l'attention est là, les connections dans le corps se mettent en place, une danse se développe<sup>10</sup>. David Zambrano partage également : « Tu perds la notion du temps et de l'espace, tu joues pendant des heures... et tout d'un coup tu te rends compte que c'est comme si tu regardais à partir de chaque coin de la pièce, au même moment, tout le monde, y compris toi-même, et là tout devient harmonieux...<sup>11</sup> ».

Des images de certains groupes d'animaux nous viennent alors à l'esprit, grands enseignants de l'auto-organisation. Pour Susan, c'est l'observation des oiseaux volant à proximité des uns et des autres pour s'éloigner et revenir en groupe, tout en dessinant des courbes dans le ciel, ou bien la formation en V de certaines volées d'oiseaux migrateurs, ou encore, les colonies de phoques sur les plages californiennes, paraissant dormir chacun-e sur leur portion de sable et pourtant en harmonie complète les un-es avec les autres. David, lui, décrit le mouvement d'un banc de poissons, ou bien d'une nuée de mouches qui

---

<sup>9</sup> Conversation avec Cori Olinghouse, le 16 novembre 2021, à Brooklyn, NY, États-Unis. Après ses études à Bennington College, Cori fut membre de la Trisha Brown Company (2002-2006), puis directrice des archives de la compagnie (2009-2017). En 2017, elle crée le projet The Portal, dans lequel elle explore la question d'archive dans le spectacle vivant.

<sup>10</sup> Conversation avec Susan Sgorbati, le 13 novembre 2021 à Bennington College, États-Unis. Susan Sgorbati enseigne la danse à Bennington College depuis 1986. Depuis 2015, elle est aussi la directrice de CAPA, Center for the advancement for public action, dans lequel elle continue à développer sa pensée autour de l'improvisation en danse.

<sup>11</sup> Conversation avec David Zambrano et Simone Forti, le 19 novembre 2021 Simone et moi-même étions à Los Angeles et David nous parlait via zoom depuis Bruxelles. David Zambrano est un improvisateur et pédagogue. Né au Venezuela et ayant enseigné dans le monde entier, il vit maintenant à Bruxelles, où il codirige avec Matt Voorter le Tictac Art Center.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

vous poursuit dans un jardin, en plein été. Tout dépend de la composition du groupe, et David rajoute que ce n'est pas une image que l'on essaie de reproduire, mais qu'elle arrive comme un flash, car c'est la situation qui fait appel à cette image et non le contraire. Simone fait également référence au groupe de danseurs et danseuses qui s'organise de lui-même lors de l'exercice « Scramble » ; elle conseille alors de laisser faire, de ne pas initier trop rapidement une action plus qu'une autre, mais de plutôt rester à l'écoute de ce qui est en train de se développer, afin que le groupe s'auto-organise<sup>12</sup>.

### TRAVERSER & TRANSMETTRE

Durant notre première conversation avec Simone<sup>13</sup>, il fut surtout question de Logomotion et News Animation, de la différence entre ces deux pratiques, mais aussi des subtilités de chacune d'entre elles. La manière dont Simone a pu transmettre la pratique de Logomotion, sa propre relation aux langues, et une très belle leçon sur la façon dont elle perçoit le monde en tant qu'artiste, par le biais de la juxtaposition.

David nous a rejointes le lendemain via zoom. Je désirais aborder avec eux la notion de transmission, de quelle manière certains exercices se communiquent d'une personne à l'autre ? Lorsqu'il s'agit de transmission, comment retracer pour soi-même différents exercices que l'on utilise dans son propre enseignement ? Trois exercices spécifiques me viennent à l'esprit « Scramble » de Simone, « Passing through » de David, et « Through » d'Agnès. Peut-être noter que « Passing through » est directement inspiré de « Scramble », et, comme j'ai suivi de nombreux stages avec Simone et David, « Through » est en quelque sorte une combinaison des deux premiers. Je ne vais pas ici décrire chaque exercice, peu importe, mais simplement souligner l'importance de partager ses sources, d'expliquer comment chacun·e se laisse traverser par certains exercices. Partager « sa » propre histoire de la danse, car celle-ci est très variable d'une personne à l'autre, et comme David l'explique, elle a aussi un lien très fort avec sa propre culture et formation : « nos corps sont nos outils de communication, et il s'agit de trouver sa propre manière de transmettre<sup>14</sup> ».

---

<sup>12</sup> Voir note 11.

<sup>13</sup> Conversation avec Simone Forti, le 18 novembre 2021 à Los Angeles. Simone avait alors 86 ans. La maladie de Parkinson réduit sa mobilité, mais son enthousiasme à partager son travail et sa pensée reste intacte. Je lui suis infiniment reconnaissante de nous avoir accueilli·es chez elle pour ces temps de conversations.

<sup>14</sup> Conversation avec David Zambrano et Simone Forti, le 19 novembre 2021. Voir note de page 11 pour plus de détails.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

[Se laisser traverser, transmettre...](#)

Sans qu'un exercice particulier ne nous appartienne forcément.



© Elías Nader - Conversation du 19.11.2022 via zoom entre Los Angeles et Bruxelles.  
Simone Forti, Agnès Benoit & Davide Zambrano

CONVERSATION IN  
LOS ANGELES  
W/ SIMONE FORTI  
+ DAVID ZAMBRANO  
NOVEMBER 19, 2021

## PASSING ON INFORMATION

1 SCRAMBLE 1970  
WALKING BTW 2 PEOPLE → FORWARD  
THE JOY OF DOING IT  
FORWARD →

AS A WARM-UP WAY OF GETTING TO KNOW EACH OTHER BEFORE TELLING NAMES

↓

↑

SAZEBURG OUTDOORS [ SCRAMBLE TOOK OFF PLOTTING OF BIRDS JOYFUL SCHOOL OF FISH ]

L.A. LEARNING HOW TO DRIVE ON THE HIKEWAY WHILE TEACHING AT CAL ARTS

AMMERSWARTH OF FLIES

SPIRALING STARTED HAPPENING

+ RUNNING → CURVING

PATHWAYS IN CURVES → SOFTENING THE BODY → SMOOTH OR HARD DEPENDING ON THE SITUATION

EXTENDING TO ARTS + LEGS

BECOMING A CURVE

THE USE OF THE HANDS FEET

↑ CATCHING PATHWAYS

2 UNDER OVER and AROUND (W/ STEVE + TASHA PLAYING GAMES) AS A BASIS INFLUENCED BY C.I.

+ FLYING LOW TO GO UNDER + TO GO OVER → WITH

PASSING THROUGH = 1 + 2 + 3 ] A WHOLE PRACTICE THAT TEACHES A LOT OF THINGS

3 CULTURAL BACKGROUNDS → VENEZUELA DANCING CULTURE → SOCIAL EVENTS  
SCIENCE BACKGROUND SIMONE'S IMPROVISATION PRACTICE

+ MUSIC (JAZZ MUSIC) BY DOING IT → THE EXPERIENTIAL THIS IS THE GIFT

I LOVE PERFORMING & LOVE TEACHING

TEACHING AND PERFORMING ARE NOT SO DIFFERENT FOR ME

SOLD AS FEEDBACK INTUITION - MEDITATION INTERCONNECTIVITY LEARNING FROM THE GROUP

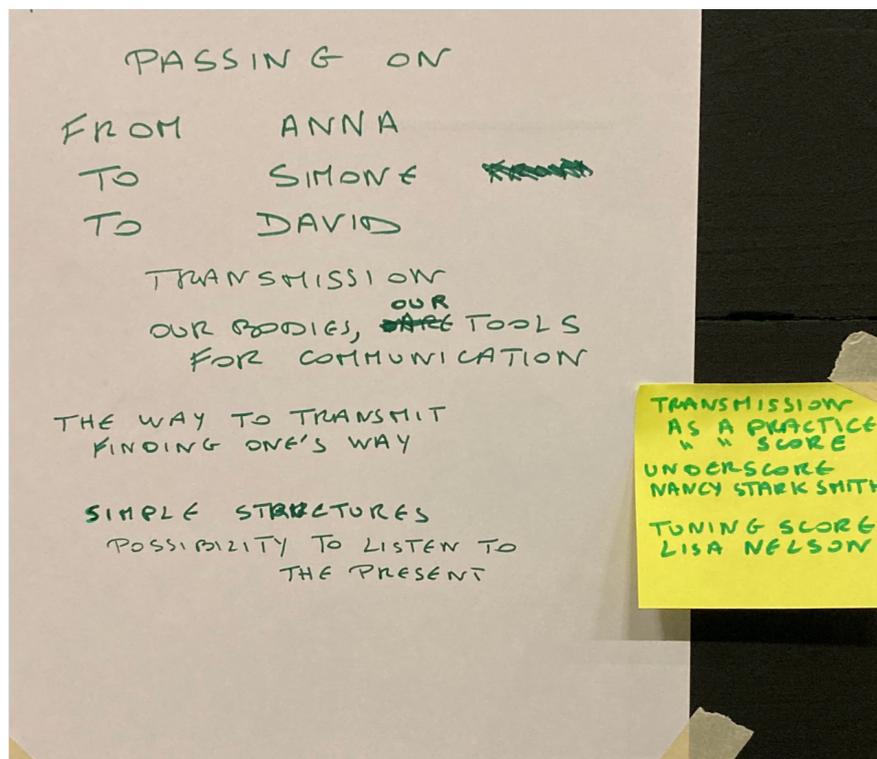
FROM ANNA HALPERIN

SIMONE + DAVID 1983 AMERICAN DANCE FESTIVAL

SIMONE + STEVE + TASHA

Prise de notes lors de la résidence à Espaces Pluriels le 02.11.2022, à partir de la vidéo : Conversation - David Zambrano, Simone Forti, et Agnès Benoit, 19.11.2021

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021



Prise de notes lors de la résidence à Espaces Pluriels le 02.11.2022,  
à partir de la vidéo : Conversation - David Zambrano, Simone Forti, et Agnès Benoit, 19.11.2021



Captures d'écran - Conversation du 19.11.2022 via zoom entre Los Angeles et Bruxelles. Simone Forti,  
Agnès Benoit & Davide Zambrano

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

### DE SIMONE AUX ENFANTS



Simone Forti & Naima Nader, 2005, Rochester, NY, USA. ©Agnès Benoit

Lorsque j'ai débuté cette recherche, j'ai fouillé dans mes archives et retrouvé cette photo. Depuis elle m'accompagne. En la regardant, j'ai la sensation d'apprendre et de désapprendre. Je sais que ce projet n'est pas une recherche linéaire. Il y a un vécu, une mise en partage d'une histoire.

[Transmettre une langue c'est transmettre une histoire, des histoires, nos histoires.](#)

Cette photo a été prise en 2005, Simone avait alors 69 ans. J'enseignais à l'université de Rochester, dans l'état de New York, et elle était venue donner un atelier de deux semaines dans une de mes classes. Nous sommes ici à la maison, c'est un début de soirée et Simone lit une histoire de Dr Seuss à ma fille, Naima, alors âgée de quatre ans. C'est en quelque sorte une histoire de famille. En regardant cette photo, je vois la famille, au sens large, celle qu'on se crée. Simone aurait pu être la grand-mère de Naima, mais on peut voir que ma fille garde une certaine distance, ce petit espace entre

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

elles deux donne à penser que cette personne ne lui est pas complètement familière, elle n'est pas sa grand-mère !

Dr Seuss est connu pour son travail d'écriture et d'illustration de plus de 60 livres pour enfants. J'aime à imaginer que lui et Simone auraient pu être ami·es. Cette complicité que tous les deux ont avec les mots... leur esprit ludique...

Toujours sur la photo, on perçoit l'attention complète de Simone et Naima, le mouvement de leurs yeux sur les pages. Langue et mouvement. Apprendre une langue. En raison de la configuration internationale de notre famille, Naima, à cette époque-là, parlait déjà quatre langues. C'est elle qui m'a fait prendre conscience que chaque langue a sa propre histoire, émotion, couleur, goût, sensation dans le corps, et que la traduction n'a pas sa place dans l'apprentissage d'une langue. Cet apprentissage est lié à une expérience concrète.

Une charlotte aux fraises. Le goût de la fraise, l'odeur de la fraise. Nous sommes à Berlin, à la recherche de fraises. Nous rentrons avec Naima dans un supermarché, mais nous ne trouvons aucune fraise. J'hésite et ne me souviens plus comment dire « fraise » en allemand. Je me tourne alors vers elle : « comment dit-on fraise en allemand ? » Elle me regarde, hausse les épaules : « je ne sais pas ». Je tente à nouveau : « how do you say strawberries in German? » Toujours le même haussement d'épaules. Puis je repère enfin les barquettes de fraises, je lui montre du doigt et de mon plus bel allemand, je lui demande : « Was ist das? »

- « Erdbeeren ». Le mot jaillit de sa bouche, sans aucune hésitation.

Les fraises sont des fraises, strawberries are strawberries und Erdbeeren sind Erdbeeren.

Lorsque je travaille en milieu scolaire, il y a toujours un moment où je pose la question suivante : « qui d'entre vous, à la maison, parle une autre langue que le français ? ». La plupart du temps, trois ou quatre enfants lèvent le doigt et disent : « Je parle l'arabe, le portugais, l'espagnol, le roumain, l'hindi... », même si c'est souvent exprimé d'une voix timide, car à l'école « on parle français », il y a toujours un certain pétilllement dans leur regard. Et lorsque je leur demande « s'ils ou elles ont eu l'impression d'apprendre cette langue », la réponse est toujours « non ». Les langues maternelles ne s'apprennent pas, elles se pratiquent, elles se vivent, et parfois, cette autre langue à l'extérieur de la maison devient, pour les enfants, la langue du jeu. Car pour jouer il faut communiquer. Je leur explique alors que nous aussi, nous allons jouer. Nous allons jouer et danser en anglais, cela va être très facile et joyeux.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

### LEARNING BY DOING

C'est ainsi qu'Aadika Singh<sup>15</sup>, arrivée aux États-Unis à l'âge de huit ans, se souvient de ses premières semaines dans sa nouvelle école. Enfant, elle parlait déjà trois langues, ce qui était de coutume en Inde. L'hindi, la langue nationale, le pendjabi, langue régionale du Pendjab, et l'anglais, langue coloniale, parlée à l'école.

Lorsqu'elle est scolarisée en Californie, aux États-Unis, il n'y a donc pas de changement de langues à priori, et pourtant, c'est un tout autre univers : changement de culture, d'expressions linguistiques, et, le plus important, changement d'accent qui va l'obliger à « réapprendre » cette langue qu'elle connaît déjà parfaitement pour discrètement se fondre de plus en plus parmi ses camarades, dans cette culture anglo-américaine, laissant de côté le pendjabi et l'hindi. Elle rajoute aussi, que depuis, elle a appris le français et l'espagnol et se rend compte qu'il est plus facile pour elle d'enseigner une langue étudiée qu'une des langues avec lesquelles elle a grandi.

Ce dernier point, résonne très fort avec ma propre expérience. Depuis mon retour en France, en 2013, je n'enseigne plus le français par le mouvement, mais l'anglais. Et cette transmission est beaucoup plus aisée pour plusieurs raisons : j'ai appris l'anglais en Angleterre, en immersion totale. J'avais alors 17 ans et un niveau d'anglais de deuxième langue, plutôt affligeant. Trois ans plus tard, je suis partie poursuivre mes études aux États-Unis, et, tout comme Aadika, j'ai dû en quelque sorte réapprendre cette langue, autant pour l'accent que pour un certain vocabulaire, mais aussi pour m'adapter à une nouvelle culture ! De plus, j'arrivais aux États-Unis dans un département de danse influencé par la danse moderne et post-moderne américaine, alors que mon expérience, jusque-là, avait été la danse expressionniste allemande<sup>16</sup>. J'ai donc déconstruit certains chemins dans mon corps, ainsi qu'une manière d'appréhender le mouvement pour me couler dans « un autre » corps, « une autre » langue, celle de l'anglais-américain. Je me suis alors retrouvée avec un corps dansant américain et un corps dansant français. Les sonorités ne sont pas les mêmes, les mots ne résonnent pas de la même manière, les sensations sont différentes, ce qui amène à d'autres croisements entre mouvement et langue, et aussi à une autre pensée.

---

<sup>15</sup> Conversation avec Aadika Singh, le 1<sup>er</sup> décembre 2021, à Santa Maria, Californie, États-Unis. Aadika a suivi le cours « Dancing in French » à l'université de Rochester, en 2005. Après un Bachelor of Arts en espagnol et théâtre, elle poursuit ses études de droit et est maintenant la directrice de l'Union américaine pour les libertés civiles, dans l'état d'Idaho.

<sup>16</sup> J'avais étudié pendant toute mon enfance avec Jean Masse, à Bordeaux, qui lui-même avait été élève de Karin Waehner, danseuse, chorégraphe allemande, installée à Paris, qui à son tour avait étudié avec Mary Wigman.

# AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

## La langue et le mouvement se rencontrent dans la pensée-sensation<sup>17</sup>

Une autre influence très importante dans mon approche pédagogique, est la philosophie de l'université de Bennington : Learning by doing. L'apprentissage par la pratique. Toujours cette idée d'immersion, d'apprendre à partir d'expériences concrètes et non pas par l'accumulation de savoirs. Apprendre à son propre rythme et se permettre tous les croisements possibles. Ici, le croisement entre l'improvisation en danse et l'apprentissage d'une langue.

### MISE EN PARTAGE ET EXPÉRIMENTATION

Dans le contexte de cette recherche, il était important d'ouvrir cette pratique et de la partager avec d'autres personnes. Même si je poursuivais les ateliers en milieu scolaire, il y avait aussi le souhait de revisiter cette pratique avec des adultes. Est-ce que d'autres personnes étaient également intéressées par cette question de croisement de langue et du mouvement ? Comment transmettre une pratique artistique et pédagogique pluridisciplinaire qui n'est ni une technique, ni une méthode ? Comment peut-elle s'adapter à plusieurs langues ?

À partir de ces questions, j'ai organisé un atelier-laboratoire en trois temps<sup>18</sup> et lancé un appel à participation, où j'invitais des personnes déjà engagées dans une pratique du mouvement et d'improvisation, et ayant un intérêt tout particulier pour la transmission d'une langue, à se retrouver sur trois week-ends afin de s'immerger ensemble dans cette approche pédagogique. Pour mener à bien ces trois sessions de travail, j'ai également invité Claire Filmon<sup>19</sup> et Christine Bertocchi<sup>20</sup> à venir nous rejoindre pour que chacune mène un temps de travail autour de leurs propres pratiques. Claire Filmon, danseuse, pédagogue et collaboratrice de longue date de Simone Forti, est venue partager un temps de travail autour de Logomotion, en français. Puis, j'ai demandé à Christine Bertocchi, chanteuse et pédagogue, d'aborder avec nous un travail autour de la voix, afin de pouvoir jouer à partir de différentes sonorités dans le corps. Un groupe de 15 femmes, venant de l'Allemagne et de toute la France, se sont impliquées sur ces temps d'exploration, avec des mises en partage de leurs propres vécus.

---

<sup>17</sup> Voir note de bas de page n° 8.

<sup>18</sup> Ces trois week-ends se sont construits en partenariat avec Espaces Pluriels, à Pau et la Manufacture CDCN, à Bordeaux.

<sup>19</sup> Claire Filmon, danseuse improvisatrice et pédagogue, basée à Paris, est directrice artistique d'Asphodèle Danses Envol.

<sup>20</sup> Christine Bertocchi est chanteuse, artiste pluridisciplinaire et praticienne Feldenkrais. Elle co-dirige la compagnie D'un Instant à l'autre avec Guillaume Orti et Didier Petit.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

[Se laisser toucher et bouger par une langue.](#)

[Transmettre une langue c'est transmettre une histoire, des histoires, nos histoires.](#)

Ces trois week-ends ont confirmé qu'il y avait une matière substantielle à partager, et qu'il y avait aussi, de la part des participantes, un désir d'apprentissage, de mise en partage d'expériences, et d'une éventuelle transmission. De nombreuses discussions autour de la pédagogie en général, de la relation aux langues et à son propre corps en mouvement ont été sources d'échanges d'une grande richesse, tout en soulevant des questionnements concernant cette approche pédagogique que je ne conçois ni comme une technique, ni comme une méthode.

Cette question de label ou non, fut également l'objet d'un dialogue au sein du groupe d'étudiant-es du Master Arts « Savoirs du corps dansant », sous-parcours improvisation en danse, de l'université Côte d'Azur, mené par Alice Godfroy<sup>21</sup>. Lorsque j'ai pris contact avec Alice pour lui expliquer la démarche de ma recherche, elle m'a très vite proposé de venir partager ce travail avec son groupe d'étudiant-es lors de leur semaine de laboratoire délocalisé et immersif. Nous nous sommes donc tous et toutes retrouvés-es dans le gîte du Château de Saint-Ferréol, à Menglon, dans la Drôme, pour cinq jours de laboratoire autour du projet Moving words in space. Alice, accompagnée de Carla Bottiglieri<sup>22</sup>, ont su organiser cinq journées d'une grande richesse, où les temps de travail s'entrelaçaient entre la pratique de Moving words in space avec des apports plus théoriques venant de nous trois, complétés d'une très belle participation des étudiant-es qui ont su se mettre au service de la recherche tout en se positionnant, formulant des questions pertinentes, et partageant leurs propres expériences. Ensemble, nous avons pu explorer les différentes facettes de cette pratique en la poussant assez loin dans la vocalisation, la manière dont les mots résonnent dans le corps, vibrent à l'intérieur de nos tissus, s'entrelacent avec le mouvement, se juxtaposent...

À partir de cette expérience, et à la suggestion de Carla, nous avons également fait appel à une de ses amie-collègue, Lucia Amara<sup>23</sup>, afin qu'elle nous fasse une présentation succincte de l'historique de la glossolalie, avec comme question de départ : Qu'est-ce que la glossolalie peut nous apprendre de la

---

<sup>21</sup> Alice Godfroy est maîtresse de conférences en danse, à l'université Côte d'Azur, elle travaille également à la création d'un pôle de recherche en improvisation.

<sup>22</sup> Carla Bottiglieri est danseuse, chercheuse, enseignante de Body Mind Centering et praticienne de Rolfing.

<sup>23</sup> Lucia Amara est une universitaire littéraire. Son champ de recherche s'articule autour de la vocalité, des langages performatifs et des formes irrégulières des langages littéraires. Sa thèse de doctorat s'intéresse à la glossolalie dans l'œuvre d'Antonin Artaud.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

langue, de son corps sonore, et de la dimension de son sens ? Cette rencontre s'est déroulée via zoom, entre l'Italie et la Drôme, d'une manière impromptue et informelle, accompagnée de la traduction instantanée de Carla. Ces espaces magiques de partages, d'offrandes, car c'est bien là le mot, sont des instants d'une immense générosité. Tout comme l'intervention du matin d'Alice qui partageait avec nous ses réflexions autour de la « dansité » de la parole :

Une sensibilité à la langue, qui fait qu'on sent très bien tout ce qui pulse en dessous, tout ce qui porte la langue... des phénomènes de voix, des phénomènes de rythme, des phénomènes de mouvement...

Serions-nous là dans une forme de pédagogie collaborative, où les questions et débats, amènent à des interventions spontanées venant nourrir une situation d'apprentissage ?

Comment transmettre ? Qui transmet ?

OUVERTURE - DÉBORDEMENT

L'expérience pédagogique et artistique que j'ai pu accumuler au fil des années a été nourrie de toute une communauté d'artistes investi-es dans le champ de l'improvisation. Dans un premier temps, je me suis donc tournée vers des danseur-ses et chercheur-ses issu-es de l'improvisation afin de « poser » et formuler ce qui anime cette pratique.

Très vite, je me suis également dirigée vers d'autres travaux et ateliers menés autour de l'apprentissage d'une langue et de l'exploration du mouvement. Je me suis rendu compte qu'il y a une sorte de hiérarchie, la plupart du temps le travail autour du mouvement est mis au service de l'acquisition d'une langue. L'apprentissage de la langue est prioritaire, le mouvement accompagne, facilite... La pratique de Moving words in space est différente, nous sommes ici au croisement de deux disciplines, il est aussi important de se familiariser avec une langue encore inconnue que de trouver un état de danse. Pour cette raison, je n'ai pas approfondi la littérature sur le sujet, car celle-ci s'articule principalement autour de la recherche linguistique. J'ai préféré concentrer mon attention sur ma propre pratique et continuer à creuser à partir de mon archive d'expériences incorporées.

Et puis, il y a eu la nécessité d'un temps de partage et de joyeux débordement. Le souhait d'inviter certaines personnes, œuvrant autour de l'enseignement pluridisciplinaire et rencontrées au cours de cette dernière année, à venir partager leur travail lors de deux journées de rencontres que nous avons

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

appelé Symposium Langue & Mouvement<sup>24</sup>. Une opportunité pour des spécialistes et non-spécialistes, des artistes, des chercheur·ses, des enseignant·es, de se réunir pour partager leurs approches, pratiques et expériences autour de la langue et du mouvement. Ce fut un moment d'une extrême richesse, la possibilité aussi d'une ouverture au-delà de ma propre recherche, tout en faisant le constat que de nombreuses personnes étaient intéressé·es par une telle démarche. Cela résonnait aussi ailleurs !

---

<sup>24</sup> Ces deux journées qui ont eu lieu les 16 & 17 septembre 2022, furent portées et organisées par toute l'équipe de Books on the Move en partenariat avec la Manufacture CDCN, à Bordeaux. [Programme détaillé](#) à consulter sur le site de Books on the Move, où vous trouverez également la [création sonore](#) de Charlotte Imbault, réalisée lors de ces rencontres.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021



Symposium Langue & Mouvement - Enracinement - arabe et mouvement - Amal Alnabwany. @Peter Riedlinger



Symposium Langue & Mouvement - Entre les langues avec Sthyk Balossa, Bienvenue Bazié, Afshin Ghaffarian, & Nadia Larina. @Jean Vermeulen



Symposium Langue & Mouvement - Kit de désapprentissage de « la langue » - Myriam Suchet. ©Maxime Couturier



Symposium Langue & Mouvement - Le français par le mime - Cyril Gourmelen et Fabrice Eveno. ©Maxime Couturier



Symposium Langue & Mouvement - Une approche somatique de la vocalisation - Lisa Dowler. @Peter Riedlinger



Symposium Langue & Mouvement - Poetry in motion - Jean-Rémi Lapaire. ©Maxime Couturier

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Ces deux journées nous ont montré, une fois de plus, que la transmission se situe aussi dans les échanges, dans les allers-retours. Ce fut très important d'ouvrir grand les portes et de faire confiance à une multiplicité d'interventions. Une analyse précise est un peu difficile à faire, car j'étais moi-même dans l'organisation du symposium et l'intervention d'un des ateliers, mais il y a eu tout de même un second constat : certaines des intervenantes qui avaient participé soit aux trois week-ends d'atelier-laboratoires ou bien à la semaine de laboratoire dans la Drôme, se sont emparées de cette approche pédagogique pour partager à leur tour ce qui les animait. Ce fut un moment précieux, car je me suis rendu compte qu'il était tout à fait possible de transmettre cette pratique, afin que d'autres puissent se l'approprier.

LA SUITE...

La transmission de cette pratique sera au cœur du prolongement de ce projet. Tout d'abord, avec la création d'un site internet sur lequel la totalité des entretiens vidéos, certains écrits et autres formes audio et visuelles conçues entre novembre 2021 et 2022 seront réunies. Ce sera également un espace où, au fil du temps, de nouveaux documents pourront être rajoutés. Ce site sera pensé comme une base de ressources pour tous et toutes, mais surtout à destination des personnes qui intégreront la formation Moving words in space et des enseignant·es participant aux ateliers Jump'n Turn dans le contexte de dispositifs EAC.

L'année 2023, sera à nouveau une année de réflexion, cette fois-ci plus spécifiquement autour de la mise en place d'une formation, nourrie de ce temps de recherche. Une formation à destination de personnes ayant déjà une pratique du mouvement et de l'improvisation, avec un intérêt tout particulier pour la transmission d'une langue. Tout comme l'expérimentation des trois ateliers-laboratoires, cette formation, portée par Books on the move, se déroulera sur plusieurs modules, accompagnée d'intervenant·es extérieur·es.

En 2023, des outils pédagogiques, à destination d'enseignant·es du cycle 1 et 2 seront également développés. Ceci se fera tout particulièrement en partenariat avec l'école Charles Martin, à Bordeaux, une école où les ateliers Jump'n Turn sont présents depuis plusieurs années<sup>25</sup>.

---

<sup>25</sup> En 2021, j'interviens à l'école Charles Martin, dans quatre classes (2 CP et 2 CE1), en partenariat avec la Manufacture CDCN, à Bordeaux. À partir de 2022, une convention pluriannuelle est établie entre Books on the Move et l'école, afin de poursuivre le travail avec les enfants qui étaient en CP en 2021. Ces enfants participeront chaque année aux ateliers Jump'n Turn, jusqu'au CM2. Ce dispositif pluridisciplinaire s'élargit à d'autres disciplines artistiques, avec, chaque année, une

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Faire bouger les mots dans l'espace, cet espace extérieur et intérieur, lointain et proche, intime et collaboratif, au croisement de l'improvisation en danse et de l'apprentissage d'une langue. Une pratique artistique et pédagogique hors norme, hors-structure et qui pourtant résonne profondément avec le monde dans lequel nous vivons, un monde dans lequel nous pourrions tout simplement écouter...

Il est alors question de structures autres que celles que nous connaissons déjà, ou bien d'accepter de se retrouver « hors structure ». Ici, je fais un petit détour vers l'improvisation en musique : « ... ce désordre ou ce délire (wildness) se manifeste en de nombreux lieux : dans le jazz, l'improvisation, le bruit. Les sons désordonnés qu'on appelle cacophonie seront toujours taxés « d'extra-musicaux », précisément parce que nous entendons quelque chose en eux qui nous rappellent à quel point notre désir d'harmonie est arbitraire et que dans un autre monde, l'harmonie sonnerait de façon incompréhensible. Écouter le bruit et la cacophonie nous apprend qu'il existe un monde sauvage hors des structures qui nous habitent et que nous habitons<sup>26</sup>.

---

artiste invitée à venir co-animer l'atelier avec moi. En 2022, Camille Auburtin, réalisatrice de vidéo-danse est venue rejoindre le groupe d'enfants de CE1, avec qui elle a réalisé le film *One, Two, Through !* En 2023, j'interviendrai avec Véronique Lamare, artiste plasticienne, auprès des enfants qui seront alors en CE2.

Pour l'année scolaire 2022/23, un tout nouveau projet vient de se mettre en place, également dans cette école REP+, avec les quatre enseignantes de 2021 + l'enseignant de 2022. Afin de poursuivre les ateliers en autonomie, le corps enseignant a exprimé le besoin d'un accompagnement supplémentaire. Dans ce contexte, nous développerons ensemble des outils pédagogiques à destination des enseignant-es qui participent ou ont déjà participé aux ateliers Jump'n Turn.

Quels outils, quelles informations, quels suivis ?

<sup>26</sup> Jack Halberstam, préface in Harney Stefano & Fred Moten, *Les Sous-Communs - Planification fugitive et étude noire*, traduction collective, Éditions Brooks, 2022, p. 12.

# AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

## RESSOURCES CRÉÉES

### Présentation du projet

Vidéo - Workshop Français/Mouvement, Bennington College, États-Unis, 11.11.21

Vidéo - Conversation avec Susan Sgorbati et Isabelle Kaplan, Bennington College, 12.11.21

Vidéo - Conversation avec Susan Sgorbati, Bennington College, 13.11.21

Vidéo - Souvenir 1 avec Peggy Florin, Bennington College, 13.11.21

Vidéo - Souvenir 2 avec Cori Olinghouse, Brooklyn, New York, 16.11.21

Vidéo - Conversation avec Simone Forti, Los Angeles, 18.11.21

Vidéo - Conversation avec Simone Forti et David Zambrano, Los Angeles, 19.11.21

Vidéo - Souvenir 3 avec Aadika Singh, Santa Maria, California, 01.12.21

Vidéo - *One, Two, Through!* réalisée par Camille Auburtin, Bordeaux, janvier-juin 2022

Site internet - Danse on air « Langue et Mouvement », La Manufacture CDCN, septembre 2022

Création sonore - *Polylanguages*, de Charlotte Imbault autour du Symposium « Langue et Mouvement », septembre 2022

Article – « L’atelier Jump’n Turn » dans *Recherches en danse*, Danse et éducation, aCD, 2022

## BIBLIOGRAPHIE

Dr. Seuss, *One fish, two fish, red fish, blue fish*, Random House, 1960 & 1980.

Simone Forti, « Animate dancing – a practice in dance improvisation », in Ann Cooper Albright and David Gere (dir.), *Taken by surprise – A Dance Improvisation Reader*, Wesleyan University Press, 2003.

Simone Forti, « Danse animée, une pratique de l’improvisation en danse », in Marie-Claire Gelly Aubaret (dir.), *Improviser dans la danse*, trad. Agnès Benoit, Le Cratère Théâtre d’Alès, 1999.

Simone Forti, « Danse animée, une pratique de l’improvisation en danse » in Contredanse, *Nouvelles de danse* 44/45, automne/hiver, trad. Agnès Benoit, 2000.

Stefano Harney & Fred Moten, *Les Sous-Communs – Planification fugitive et étude noire*, traduction collective, Éditions Brooks, 2022.

Carmela Hermann, « Hearing/Miraculously/Structure – an apprenticeship with Simone Forti in Logomotion », in *Contact Quarterly*, Winter/Spring 2001, volume 26.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Carmela Hermann, « Learning to speak – an apprenticeship with Simone Forti in Logomotion », in Ann Cooper Albright and David Gere (dir.), *Taken by surprise – A Dance Improvisation Reader*, Wesleyan University Press, 2003.

Erin Manning & Brian Massumi, *Though in the act – passages in the ecology of experience*. University of Minnesota Press, 2014.

### SOUTIENS

Ce projet a reçu le soutien du CN D (aide à la recherche et au patrimoine en danse, 2021), en partenariat avec La Manufacture CDNC à Bordeaux, et Espaces Pluriels à Pau. « Moving words in space » est porté par l'association Books on the Move qui reçoit le soutien de la DGCA, DRAC Nouvelle-Aquitaine, le département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

### DÉPLOIEMENT CHRONOLOGIQUE - REMERCIEMENTS

Bien que cette recherche fut un temps de réflexion personnel, les échanges, expérimentations et mises en partage ont permis que celle-ci puisse se déployer vers des zones qui m'étaient encore inconnues. Ce fut un projet collaboratif. Je remercie infiniment chaque personne qui a contribué à ce projet et à son développement, que cela soit lors d'une discussion brève, une aide organisationnelle, ou un soutien plus constant.

« Moving words in space » est dédié à Simone Forti, qui au fil des années, lors de nos promenades, m'a appris à pratiquer un regard « plus habité ». Et à mes deux enfants, Elías et Naima, qui ont toujours su naviguer d'une culture et d'une langue à l'autre avec tant d'aisance et de bienveillance.

Remerciements chaleureux à/au :

- \* CN D, Laurent Barré et son équipe, ainsi que la commission de sélection 2021 ;
- \* Stéphanie Pichon, co-fondatrice de l'association Books on the Move, pour son écoute inconditionnelle, son soutien et son énergie à chaque étape de ce projet ;
- \* Toute l'équipe de la Manufacture pour leur accompagnement lors des ateliers-laboratoires et du symposium. Et tout particulièrement à Lisa Saladain pour m'avoir suggéré d'entamer cette recherche.
- \* Toute l'équipe d'Espaces Pluriels pour leur accompagnement lors des ateliers-laboratoires, la résidence d'écriture et le financement supplémentaire pour la réalisation des entretiens-vidéos. Et tout spécialement à Carole Rambaud pour son écoute et nos échanges lors de cette année de recherche.

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

- \* Bennington College et tout particulièrement Susan Sgorbati pour son accompagnement et sa confiance depuis tant d'années et pour l'organisation de la résidence du 10 au 14 novembre 2021, ainsi qu'à Isabelle Kaplan, Peggy Florin, Dana Reitz, et Elena Demyanenko pour les nombreux échanges d'une grande richesse, et aux étudiant·es du cours «Dance Intensive: Embodiment through improvisation ».
- \* Cori Olinghouse pour son accueil dans son lieu de travail The Portal et notre conversation stimulante qui n'a fait que commencer et ses souvenirs du cours « dancing in French » de l'université de Bennington (1998). Vinay Swamy pour nous avoir ouvert les portes de son appartement, à New York.
- \* Simone Forti et David Zambrano pour un moment précieux de retrouvailles et d'échanges autour de leurs pratiques respectives. Ainsi que Susan Leigh Foster pour nous avoir accueillis chez elle, à Los Angeles, Seth Greenberg pour avoir mis une de ses voitures à notre disposition.
- \* Aadika Singh pour partager avec nous quelques souvenirs du cours « dancing in French » de l'université de Rochester (2005) et toute sa famille pour leur accueil chaleureux. Emmanuelle Loustaunou et Maxi Kogoi pour leur accueil et amitié lors de tout notre séjour californien.
- \* Tout le groupe des trois week-ends de l'atelier-laboratoire : Dorra Ben Chaabane, Léa Bonnaud, Pauline Callewaert, Léone Cats Baril, Édith Darees, Lara Delague-Toriel, Anne de la Lande, Lisa Dowler, Sabrina Karl, Fabienne Martineau, Lucie Nabet, Valérie Philippin, Christine Quoiraud, Brenda Simon, Delphine Vitoux, pour leur engagement, inspiration et énergie. Claire Filmon et Christine Bertocchi pour leurs interventions et précieux échanges.
- \* Les enfants des deux classes de CE1 de l'école Charles Martin, à Bordeaux. Leurs enseignant·es Pauline Thomas et David Michel pour leur confiance. Camille Auburtin pour son splendide travail avec les enfants et la réalisation du film One, Two... Through!
- \* Tous les enfants et leurs enseignantes des ateliers Jump'n Turn pour l'année scolaire 2021/22 : en Gironde – l'école de Beautiran (CM1/CM2), l'école Saint-Genès de Fronsac (CE2/CM1), l'école de Belin-Beliet (CE2), l'école Verte du Grand Tressan à Lormont (3 classes CP/CE1), sur Pau – école Nandina Park (3 classes CM1/CM2), collège Ste Ursule (6<sup>e</sup>), Lycée St Dominique (2<sup>nde</sup>).
- \* Tout le groupe des masterant·es du master Arts « Savoirs du corps dansant », sous-parcours improvisation en danse, de l'université Côte d'Azur : Perline Aglaghanian, Amal Alnabwany, Monica Busacca, Mickaël Crampon, Daniel Izquierdo, Yolande Lejus, Laurence Maillot, et Anaëlle Niger pour leur énergie pétillante, leur curiosité et leur sérieux. Les invitées de la semaine pour leurs belles présences et contributions, Carla Bottiglieri, Audrey Gaisan, Christine Quoiraud et Marika Rizzi. Alice

## AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Godfroy pour sa merveilleuse invitation et tous les beaux projets qu'elle porte, des perles rares pour la communauté d'improvisateur·rices.

- \* Participant·es, bénévoles, intervenant·es et artistes qui ont fait en sorte que le symposium « Langues & Mouvement » soit un joyeux débordement, riche en rencontres. Jeanne Dantin, Rémi Hallouet, Léa Bonnaud et Lucie Nabet, nos anges gardiens et super héros bénévoles. Laetitia Andrieu, Nathalie Fabien, Virginie Perret, nos joyeuses BOM libraires. Amal Alnabwany, Sylvie Balestra, Dorra Ben Chaabane, Lisa Dowler, Fabrice Eveno, Ana-Maria Gîrleanu-Guichard, Cyril Gourmelen, Jean-Rémi Lapaire, Fabienne Martineau et Myriam Suchet, les intervenant·es qui ont eu la curiosité et grande générosité de nourrir ce symposium par leurs expertises. Sthyk Balossa, Bienvenue Bazié, Afshin Ghaffarian, Nadia Larina, les artistes chorégraphes qui, sans se connaître, ont pris le risque de partager une rencontre spontanée autour de leurs langues natales. Lara Delage-Toriel qui nous a accompagné·es durant ces deux jours en tant que grand témoin. Charlotte Imbault, pour ses oreilles si délicates et précieuses. Maxime Couturier, Peter Riedlinger, Jean Vermeulen pour leurs regards complices à travers leurs objectifs. Et les participant·es de toute la France et au-delà, pour leur présence et disponibilité durant toute cette aventure.
- \* L'équipe technique pour leur expertise, générosité et patience. Elías Nader pour le tournage et montage des vidéos, Léa Bonnaud pour la traduction et sous-titres, Marie-Cécile Gaucher pour le graphisme.
- \* Toute l'équipe fabuleuse de Books on the Move, je vous adore, Stéphanie Pichon, Jeanne Dantin, Marie-Paule Leurs, et Hélène Petitprez.